

FRONTIÈRES EN TOUS GENRES

Une sélection
de documents





Frontières en tous genres : cloisonnement spatial et constructions identitaires

Staszak J.-F. (dir.)

2017, Rennes, Presses Universitaires de Rennes

Ce livre est destiné aux étudiant.e.s de premier cycle en sciences sociales et à toute personne intéressée par l'organisation sociale et spatiale du Monde et par ses discontinuités. Il porte sur le rôle des frontières dans les constructions identitaires. Son hypothèse centrale : beaucoup de groupes ne préexistent pas aux frontières qui semblent

les séparer. Elles ne viennent pas entériner un ordre antérieur : ce sont les frontières, qui, par leurs inscriptions, leurs représentations, leurs usages, cloisonnent l'espace, différencient et souvent opposent les groupes concernés.

L'ouvrage présente l'originalité de montrer ce processus de cloisonnement à l'oeuvre à différentes échelles : de la distinction des genres de part et d'autre de la limite entre l'espace domestique et l'espace public à la distribution des «races» par continents, en passant bien sûr par la détermination des nations par des frontières interétatiques.

Autre particularité de ce livre : il est illustré d'images de toutes sortes, de la carte postale au dessin de presse en passant par la peinture de genre. Elles y sont mobilisées pour témoigner des imaginaires géographiques dont elles sont le reflet, mais aussi la matrice. Elles jouent un rôle actif dans la mise en place des frontières et dans les constructions identitaires.

Ce livre propose d'analyser la dimension spatiale des sociétés humaines dans une optique résolument constructiviste et transdisciplinaire. Elle enracine l'analyse dans les imaginaires géographiques et les rapports de pouvoir, faisant toute leur place aux enjeux de genre et postcoloniaux et mettant l'accent sur la performativité des dispositifs spatiaux.

La déconstruction des catégories spatiales et sociales opérée par ce livre conduit à dénaturaliser et défétichiser les frontières et les collectifs sociaux qui leur sont liés. Il plaide en ce sens pour un décroisonnement et une déconstruction identitaire.

Auteurs des contributions :

Bernard Debarbieux, Juliet Fall, Frédéric Giraut, Raphaël Pieroni, Anne Sgard, Jean-François Staszak

SOMMAIRE

LIVRES.....	5
1. Frontières interétatiques.....	5
2. Frontières du genre.....	11
DVD.....	19
1. Documentaires.....	19
2. Films de fiction.....	22

LIVRES

1. FRONTIÈRES INTERÉTATIQUES



Qu'est-ce qu'une frontière aujourd'hui ?

Amilhat-Szary A.-L.

2015, Paris, Presses Universitaires de France

Les frontières représentent aujourd'hui un enjeu complexe dans la vie des personnes. Elles relient et divisent, elles se font mobiles, s'individualisent aussi, laissant circuler librement certains et retenant d'autres. Qu'elles s'ouvrent ou se ferment, elles font l'objet de politiques publiques spécifiques et constituent un levier privilégié du capitalisme marchand. Elles sont le lieu d'exacerbation des processus politiques, sociaux, économiques actuels, un laboratoire de notre époque.

Pour l'heure, les frontières internationales restent les supports d'une citoyenneté qui elle-même fonde la démocratie... Mais la façon dont nos limites vacillent met en évidence le devenir incertain de nos systèmes politiques. Comprendre ce qu'est une frontière aujourd'hui, c'est ainsi interroger l'avenir de nos sociétés et reformuler notre relation au monde.



Frontières

Moulié F. (dir.)

2017, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux

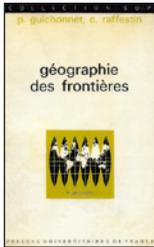
Les frontières s'effacent ; les frontières disparaissent ; les frontières réapparaissent ; les frontières se renforcent... au gré des périodes et des représentations médiatiques et collectives. Cela traduit une réalité : les frontières sont le fruit de dynamiques permanentes entre ouverture et fermeture, entre enjeux internationaux et coopérations locales et régionales, entre ouverture aux flux d'échanges et le nécessaire contrôle pour la sécurité intérieure. Les pratiques de la frontière évoluent dans le temps selon des contextes géopolitiques généraux mais aussi des choix politiques d'utiliser ou non la frontière comme ressource. Cet ouvrage vous propose donc de comprendre la complexité de l'objet frontière où les jeux d'échelles et d'acteurs permettent à la frontière de jouer des rôles ambivalents et complémentaires. L'ouvrage est destiné à des étudiants de Licence-Bachelor et Master en géographie, géopolitique, sciences politiques et histoire, ainsi qu'aux opérateurs travaillant avec la frontière. Il est tout autant un manuel d'apprentissage et de préparation à des concours qu'un outil de référence pour comprendre les frontières dans le monde contemporain.



Repousser les frontières ?

Birnbaum J. (dir.)
2014, Paris, Gallimard

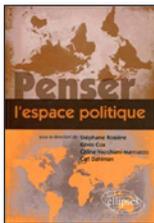
Repousser les frontières ? Le géographe en doute, qui montre le jeu de leur rémanence dans l'histoire, mais ce ne sont pas celles des États-nations ; le philosophe s'y emploie, en revanche, en approfondissant la notion de «cosmopolitisme» alors même que des vagues humaines cherchent à fuir la misère et la guerre en trouvant refuge en Europe ; le biologiste nous éclaire en distinguant frontières mouvantes et limites qu'on ne saurait abolir ; le sociologue rappelle pour sa part combien le redécoupage des frontières des disciplines a été fondateur de notre modernité intellectuelle. Le comédien enfin nous apprend à jouer des distinctions entre genres de spectacle.



Géographie des frontières

Raffestin C., Guichonnet P.
1974, Paris, Presses Universitaires de France

Au début des années 1970, à une époque où se font jour de nouvelles conceptions d'intégrations économiques entre les États, la notion de frontière, rempart militaire et bouclier du protectionnisme, sacralisée par le nationalisme et l'histoire, est remise en question. La géographie des frontières demeure pourtant, en France, un thème passablement délaissé. Paul Guichonnet et Claude Raffestin, professeurs à l'Université de Genève, ville à fonctions internationales, au territoire enclavé, se sont spécialisés dans les recherches frontalières. Ils proposent pour la première fois, dans ce volume, une synthèse originale sur la question. Elle se fonde sur l'abondante littérature consacrée aux frontières à l'étranger - spécialement dans le monde anglo-saxon - et sur leurs travaux personnels conduits sur le terrain. La première partie de l'ouvrage expose les problèmes théoriques et méthodologiques d'une analyse de la frontière, la naissance et l'évolution des limites, les définitions et interprétations qui en ont été données, pour aboutir à une classification exprimant les divers aspects typologiques (frontière politique, zone frontalière, franges pionnières). Vient ensuite un examen des frontières dans les différents continents, avec leurs traits communs et leurs variétés spécifiques. Le livre, qui s'adresse aux géographes, aux historiens, aux politologues et aux économistes, se termine par la présentation de quelques exemples de régions frontalières (Trieste, Genève, Bâle - Alsace - Allemagne, Sarre - Lorraine).



Penser l'espace politique : concepts et échelles

Rosière S., Vacchiani-Marcuzzo C. (dirs)
2009, Paris, Ellipses

Penser l'espace politique est une nécessité aussi bien pour les pouvoirs que les acteurs sociaux. Or, les dimensions spatiales du pouvoir ou de la société ont été analysées et perçues en fonction de valeurs et d'enjeux qui varient selon les acteurs, les lieux et les époques. Cet ouvrage rend compte de cette hétérogénéité des démarches et des points de vue structurant la géographie politique ou la géopolitique contemporaines. Cet ouvrage,

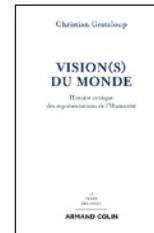
auquel ont participé vingt contributeurs issus de huit pays différents, présente les thèmes et les concepts, mais aussi certaines questions épistémologiques, qui semblent déterminants dans la compréhension spatiale des phénomènes politiques et sociaux. Leur objectif est d'esquisser un état des lieux cohérent et stimulant des enjeux propres à l'espace politique. *Penser l'espace politique* s'adresse aux étudiants, aux enseignants et chercheurs, et aux professionnels concernés par la compréhension de l'espace politique par le biais de la géographie, de l'histoire ou des sciences politiques.



L'espace de l'imaginaire

Debarbieux B.
2015, Paris, CNRS

Match de football ou manifestation, aménagement des parcs naturels ou des villes capitales, récits utopiques ou traités philosophiques, institution de la frontière ou des ethnies dans les colonies, éloge du mondial ou du local en écologie politique et dans la production économique. Qu'y a-t-il donc de commun entre tous ces éléments ? Tous relèvent d'une construction imaginaire. L'imaginaire social est l'arrière-plan de nos schémas de significations et d'actions collectives. Plus que l'attribut d'une société, il est la condition même de son existence ; il participe de l'institutionnalisation de chacune, ainsi que de nos façons communes de penser le monde, et de nous penser en son sein. Aucune expérience individuelle, aucune réalité sociale n'existant indépendamment de l'espace concret dans lequel elles se déploient, l'étude de la pluralité des formes de spatialité des imaginaires sociaux permet de porter sur nos sociétés modernes un regard original et éclairant.

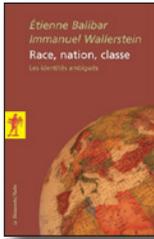


Vision(s) du monde

Grataloup C.
2018, Paris, Armand Colin

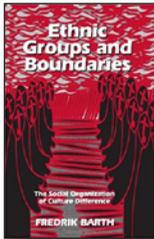
Jusqu'à l'implosion de l'URSS, la grille de lecture du monde était assez simple, voire simpliste : il suffisait de tracer deux lignes sur le planisphère, l'une séparant le Nord du Sud, les riches des pauvres, l'autre isolant l'Est de l'Ouest, les sociétés socialistes des capitalistes. Ces oppositions, critiquées et dépassées, ont évidemment été brouillées par la complexité des configurations locales. Mais elles ont pourtant une histoire, à la fois réelle et imaginaire, qui mérite d'être interrogée.

Cet essai revient sur ces grandes «fractures» du monde, en en proposant une grille de lecture originale à l'aune des enjeux contemporains (migrations, perspective d'une hégémonie chinoise, islamisme) et en mettant en évidence l'émergence d'une nouvelle fracture, globale, entre le politique et l'économique.



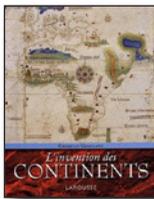
Race, nation, classe
Balibar E., Wallerstein I.
1997, Paris, La Découverte

Ce livre, devenu un classique depuis sa première édition en 1988, est d'abord une contribution à la discussion d'un des plus graves problèmes de notre temps : pourquoi, soixante-dix ans après la défaite du nazisme, cinquante ans après la décolonisation et la reconnaissance des droits civiques aux Noirs américains, le racisme est-il en progression dans le monde ? La thèse soutenue ici est qu'il ne s'agit ni d'un épisode, ni d'une survivance, ni d'un préjugé, mais d'un rapport social indissociable des structures mêmes de ce monde : le complément intérieur de l'universalisme «bourgeois». Ce livre est ensuite un dialogue entre deux auteurs, historien et philosophe, américain et français, chacun représentant à sa façon un courant et une expérience de rencontre entre la recherche théorique et l'activité militante. D'un texte à l'autre, les divergences se redistribuent, les convergences se dégagent en vue de l'analyse des conflits sociaux de demain, dans l'espace de la politique-monde où la crise de la forme nation s'accompagne de la flambée du nationalisme.



Ethnic groups and Boundaries
Barth, F.
1969, Boston, Little Brown & Co

When originally published in Norway, *Ethnic Groups and Boundaries* marked the transition to a new era of ethnic studies. Today this much-cited classic is regarded as the seminal volume from which stems much current anthropological thinking about ethnicity. *Ethnic Groups and Boundaries* opens with Barths invaluable thirty-page essay that introduces students to important theoretical issues in the analysis of ethnic groups. Following is a collection of seven essays - the results of a symposium involving a small group of Scandinavian social anthropologists - intended to illustrate the application of Barths analytical viewpoints to different sides of the problems of polyethnic organization in various ethnographic areas, including Norway, Sudan, Ethiopia, Mexico, Afghanistan, and Laos.



L'invention des continents
Grataloup C.
2009, Paris, Larousse

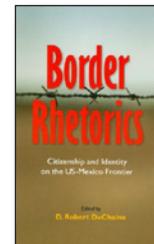
Pourquoi, lorsque nous cherchons à nous orienter, les boussoles indiquent-elles la direction du Nord ? Qui a découvert l'Océanie ? Combien y a-t-il de continents ? Cinq, comme le pensent les Français, ou six, comme le croient les Anglais ? La Turquie fait-elle partie de l'Europe ? S'il y a bien une chose qui semble aller de soi, c'est notre traditionnelle représentation du monde. Le schéma semble simple : les continents seraient de très grandes îles, donc un fait de nature. Et pourtant, ce découpage a une histoire, il s'est imposé peu à peu, et a toujours été affaire de points de vue (ceux des explorateurs, ceux des géographes, ceux des commerçants ou des colonisateurs), nécessairement réducteurs dans leur classification : Je ne peux comprendre, écri-

vait Hérodote, pourquoi la terre qui est une a reçu trois noms, qui sont des noms de femmes... Des fascinantes mappemondes médiévales aux plafonds baroques, des allégories de la Renaissance aux sculptures impérialistes des chambres de commerce, c'est à un formidable voyage à travers notre vision de la planète, fragmentaire, contradictoire, contestable et sans cesse retouchée, que Christian Grataloup nous convie.



Theory of the border
Nail T.
2016, Oxford, Oxford Univ. Press

Despite - and perhaps because of - increasing global mobility, there are more types of borders today than ever before in history. Borders of all kinds define every aspect of social life in the twenty-first century. From the biometric data that divides the smallest aspects of our bodies to the aerial drones that patrol the immense expanse of our domestic and international airspace, we are defined by borders. They can no longer simply be understood as the geographical divisions between nation-states. Today, their form and function has become too complex, too hybrid. What we need now is a theory of the border that can make sense of this hybridity across multiple domains of social life. Rather than viewing borders as the result or outcome of pre-established social entities like states, Thomas Nail reinterprets social history from the perspective of the continual and constitutive movement of the borders that organize and divide society in the first place. Societies and states are the products of bordering, Nail argues, not the other way around. Applying his original movement-oriented theoretical framework «kinopolitics» to several major historical border regimes (fences, walls, cells, and checkpoints), *Theory of the Border* pioneers a new methodology of «critical limology», that provides fresh tools for the analysis of contemporary border politics.



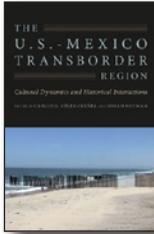
Border Rhetorics: Citizenship and Identity on the US-Mexico Frontier
DeChaine R. (ed.)
2012, Tuscaloosa, University of Alabama Press

Border Rhetorics is a collection of essays that undertakes a wide-ranging examination of the US-Mexico border as it functions in the rhetorical production of civic unity in the United States.

A «border» is a powerful and versatile concept, variously invoked as the delineation of geographical territories, as a judicial marker of citizenship, and as an ideological trope for defining inclusion and exclusion. It has implications for both the empowerment and subjugation of any given populace. Both real and imagined, the border separates a zone of physical and symbolic exchange whose geographical, political, economic, and cultural interactions bear profoundly on popular understandings and experiences of citizenship and identity.

The border's rhetorical significance is nowhere more apparent, nor its effects more concentrated, than on the frontier between the United States and

Mexico. Often understood as an unruly boundary in dire need of containment from the ravages of criminals, illegal aliens, and other undesirable threats to the national body, this geopolitical locus exemplifies how normative constructions of «proper»; border relations reinforce definitions of US citizenship, which in turn can lead to anxiety, unrest, and violence centered around the struggle to define what it means to be a member of a national political community.



The U.S.-Mexico Transborder Region: Cultural Dynamics and Historical Interactions

Vélez-Ibáñez C. G. (et al. eds)

2017, Tucson, University of Arizona Press

The U.S.-Mexico Transborder Region presents advanced anthropological theorizing of culture in an important regional setting. Not a static entity, the transborder region is peopled by ever-changing groups who face the challenges of social inequality: political enforcement of privilege, economic subordination of indigenous communities, and organized resistance to domination.

The book, influenced by the work of Eric Wolf and senior editor Carlos G. Vélez-Ibáñez, centers on the greater Mexican North/U.S. Southwest, although the geographic range extends farther. This tradition, like other transborder approaches, attends to complex and fluid cultural and linguistic processes, going beyond the classical modern anthropological vision of one people, one culture, one language. With respect to recent approaches, however, it is more deeply social, focusing on vertical relations of power and horizontal bonds of mutuality.

Vélez-Ibáñez and Heyman envision this region as involving diverse and unequal social groups in dynamic motion over thousands of years. Thus the historical interaction of the U.S.-Mexico border, however massively unequal and powerful, is only the most recent manifestation of this longer history and common ecology. Contributors emphasize the dynamic «transborder» quality - conflicts, resistance, slanting, displacements, and persistence - in order to combine a critical perspective on unequal power relations with a questioning perspective on claims to bounded simplicity and perfection.

The book is notable for its high degree of connection across the various chapters, strengthened by internal syntheses from notable border scholars, including Robert R. Alvarez and Alejandro Lugo. In the final section, Judith Freidenberg draws general lessons from particular case studies, summarizing that «access to valued scarce resources prompts the erection of human differences that get solidified into borders», dividing and limiting, engendering vulnerabilities and marginalizing some people.

At a time when understanding the U.S.-Mexico border is more important than ever, this volume offers a critical anthropological and historical approach to working in transborder regions.



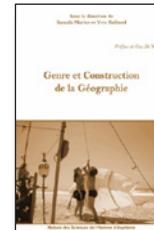
Borderities and the Politics of Contemporary Mobile Borders

Amilhat-Szary, A., Giraut, F.

2015, London, Palgrave Macmillan

This book explores the emerging forms and functions of contemporary mobile borders. It deals with issues of security, technology, migration and cooperation while addressing the epistemological and political questions that they raise. The «borderities» approach illuminates the question of how borders can be the site of both power and counter-power.

2. FRONTIÈRES DU GENRE

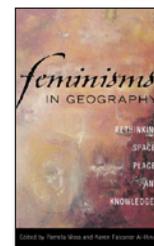


Genre et construction de la géographie

Marius-Gnanou K., Raibaud Y. (dirs)

2013, Bordeaux, Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine

Alors que le nombre de publications sur les études de genre ne cesse de croître dans la plupart des disciplines des sciences sociales, il nous est apparu important de faire le point sur l'apport spécifique qu'elles apportent à la géographie si l'on considère que cette discipline est aujourd'hui une science sociale attachée à penser l'espace des sociétés humaines. Comment les études de genre peuvent-elles interroger l'organisation des espaces à toutes les échelles ainsi que la spatialité des acteurs ? La géographie est-elle toujours aussi marquée par une approche androcentrique, par la naturalisation sexuée des espaces et les interprétations qui en découlent ? Quelle place une approche critique des rapports de genre peut-elle avoir à l'intersection d'autres approches géographiques qui s'intéressent au postcolonialisme, aux phénomènes de globalisation, aux migrations ? L'objectif de cet ouvrage est de faire apparaître la dimension épistémologique du genre comme outil de questionnement de la science géographique en général, qu'elle s'appréhende par le biais de l'analyse spatiale, de la géographie des pratiques sociales, d'études régionales ou d'études culturelles.



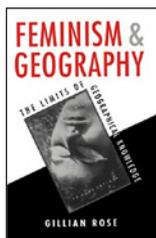
Feminisms in geography: Rethinking space, place, and knowledges

Pamela M., Falconer Al-Hindi K. (eds)

2007, New York, Rowman & Littlefield Pub

In this innovative reader, Pamela Moss and Karen Falconer Al-Hindi present a unique, reflective approach to what feminist geography is and who feminist geographers are. Their carefully crafted textbook invigorates feminist debates about space, place, and knowledges with a fine balance among teaching chapters, reprints, and original essays. Offering an anthology that actually questions the very purpose of an anthology, the editors create and then negotiate a tension between reinforcing and destabilizing scholarly authority. They challenge the idea that there is one set of works that acts as the vision, interpretation, voice, and feel of feminist geography while both reproducing key previously published works and including fresh essays from a number of feminist geographers in a single volume.

The first chapter frames feminism, geography, and knowledge as a mélange of ideas, principles, and practices. Each of the three major sections of the volume begins with an introductory essay that places individual contributions into the overarching argument about the construction of feminist geography. Each introduction is then followed by a combination of reprints and original essays that contribute both to understanding how feminist geographical knowledge is constructed differently in different places and to showing what feminist geographers do wherever they are. The final chapter extends the anti-anthology arguments and raises questions that feminisms in geographies have yet to address.

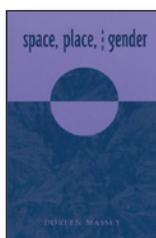


Feminism and geography: The limits of geographical knowledge

Rose G.

1993, Minneapolis, Univ. of Minnesota Press

Geography is a subject that throughout its history has been dominated by men; men have undertaken the heroic explorations that form the mythology of its foundation, men have written most of its texts, and, as many feminist geographers have remarked, men's interests have structured what counts as legitimate geographical knowledge. This book offers a sustained examination of the masculinism of contemporary geographical discourses. Drawing on the work of feminist theories about the intersection of power, knowledge and subjectivity, Rose discusses different aspects of the discipline's masculinism in a series of essays that bring influential approaches in recent geography together with feminist accounts of the space of the everyday, the notion of a sense of place, and views of landscape. In the final chapter, she examines the spatial imagery of a variety of feminists in order to argue that the geographical imagination implicit in feminist discussions of the politics of location is one example of a geography that does not deny difference in the name of a universal masculinity.



Space, place and gender

Massey D.

1994, Cambridge, Polity Press

This new book brings together Doreen Massey's key writings on three areas central to a range of disciplines. In addition, the author reflects on the development of these ideas and outlines her current position on these important issues.

The book is organized around the three themes of space, place and gender. It traces the development of ideas about the social nature of space and place and the relation of both to issues of gender and debates within feminism. It is debates in these areas which have been crucial in bringing geography to the centre of social sciences thinking in recent years, and this book includes writings that have been fundamental to that process. Begin-

ning with the economy and social structures of production, it develops a wider notion of spatiality as the product of intersecting social relations. In turn this has led to conceptions of «place» as essentially open and hybrid, always provisional and contested. These themes intersect with much current thinking about identity within both feminism and cultural studies.

Each of the themes is preceded by a section which reflects on the development of ideas and sets out the context of their production. The introduction assesses the current state of play and argues for the close relationship of new thinking on each of these themes. This book will be of interest to students in geography, social theory, women's studies and cultural studies.



Le genre des territoires. Féminin, masculin, neutre

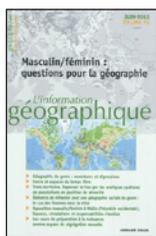
Bard C. (dir.)

2004, Angers, Presses Universitaires d'Angers

Féminin, masculin, neutre : les territoires ont-ils un genre ? À l'instar de la géographie qui s'intéresse désormais aux «pratiques spatiales de sexe», les autres sciences humaines peuvent lire avec les concepts de genre et de territoire le monde social, l'imaginaire, et pourquoi pas, la psyché. Carte blanche, pour réfléchir à ces espaces délimités et appropriés, sur lesquels un pouvoir s'exerce imposant ses règles, ses normes, ses exclusions, espaces que nous appelons territoires. Premier constat, dans cette cartographie, le pouvoir masculin s'impose, ne laissant aux femmes que des niches territoriales. Cette ségrégation sexuelle de l'espace met en évidence des territoires réservés, au sens propre et au sens figuré, casernes, couvents, cuisines...

Rien de statique cependant dans cette répartition : la féminisation des vieux bastions masculins est en marche. Et puis mille et une ruses et transgressions subvertissent le genre des territoires, à commencer par les marges, les zones instables, aux frontières poreuses. Les plagistes, les romanciers du XIX^e siècle, les lesbiennes de Montréal, les élégantes spectatrices des procès d'assises, les femmes célèbres statufiées défilent à l'appui de cette thèse.

La mixité s'impose, sinon dans la réalité, du moins dans l'idéal démocratique. Mais rien n'est moins évident que le mélange des sexes et des genres. La majorité des études réunies montre le poids de la logique binaire du genre. C'est une interrogation sur l'indifférenciation des genres du genre qui clôt cet ouvrage. Dans la folie, dans l'imaginaire du pouvoir pharaonique, dans la figure du monstre, dans le désert, dans le désir, se dessinent des paysages sans limites de sexe et de genre. En eux se projette peut-être l'utopie du neutre, mais aussi celle de l'ouverture de mondes dans lesquels sont révélées et en même temps remises en cause les fondations traditionnelles de nos cultures.



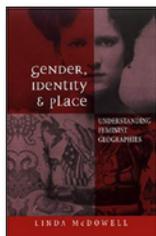
Masculin/féminin : questions pour la géographie 2012, Revue L'information géographique, Vol. 76

Ce numéro de l'Information Géographique illustre quelques questions qui nous paraissent ouvrir les études de géographie féministe vers d'autres perspectives. La première est de savoir si une vision essentialiste de la différence des sexes a participé à façonner la connaissance du monde en général et la géographie en particulier. De même qu'il a bien fallu, à un moment de notre histoire, «décoloniser la géographie» pour mieux comprendre le monde à partir de points de vue décentrés, nous devons nous interroger sur la description sexuée des espaces et sur le sens caché que peut avoir une science géographique entièrement construite par des individus de sexe masculin. La deuxième, partant d'une approche relationnelle des sexes et observant qu'ils sont socialement construits par des rapports d'opposition, interroge les arrangements qui s'opèrent sur l'espace, pris comme un continuum de lieux mixtes ou non mixtes, masculins ou féminins, plus ou moins hétéronormatifs et prescriptifs des codes de genre, selon les variations culturelles qui les organisent en conformité, transition ou transgression de la norme d'usage. La troisième interroge l'intersectionnalité d'autres rapports de domination avec le genre sur l'espace. À travers les exemples qu'elles/ils choisissent, les auteur/e/s s'attachent à montrer comment ces rapports de domination peuvent se cumuler ou s'atténuer, et les infinies variations qu'ils répercutent sur l'usage et la transformation des lieux.



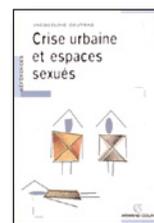
Le genre. Constructions spatiales et culturelles 2005, Revue Géographie et cultures, Vol. 54

Le caractère évident du genre comme variable n'a pas reçu toute la considération qu'il méritait parce que perçu comme anecdotique et limité par la communauté des géographes. Ce numéro s'est réalisé autour des interrogations sur la spatialité des constructions de genre dans différents contextes culturels (par exemple la propagation de normes concernant féminité et masculinité et les rôles dans les couples suivant l'aire géopolitique, les logiques spatiales des intrigues amoureuses au Caire...).



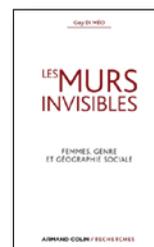
Gender, identity and place: Understanding feminist geographies McDowell L. 1999, Cambridge, Polity Press

How is gender linked to geography? Do men and women live different lives in different parts of the world? And if gendered attributes are socially constructed, then how do femininity and masculinity vary over time and space? These are some of the questions Linda McDowell explores in this accessible, wide-ranging, and thorough introduction to feminist perspectives on geography.



Crise urbaine et espaces sexués Coutras J. 1996, Paris, Armand Colin

La crise urbaine s'aggrave chaque jour davantage ; elle conduit à l'exclusion d'un nombre toujours croissant de citoyens, elle provoque les ruptures du lien social et engendre des fractures de plus en plus profondes entre ceux qui profitent du système sociospatial et ceux qui en font les frais. Or, seuls les hommes paraissent se révolter contre la situation dont ils souffrent, eux et leur famille. Au prix de nombreuses difficultés, ils ont trouvé les moyens de porter leur colère sur la place publique. Mais alors, si femmes et hommes sont inégalement traités par la ville, comment pourraient-ils vouloir les mêmes remèdes, comment pourraient-ils être solidaires des mêmes actions ? Si, par-delà les facteurs économiques, la dimension sexuée de l'organisation urbaine est l'une des composantes de la crise actuelle, celle-ci ne se résorbera pas sans que l'on considère la question des inégalités spatiales sexuées. Dans la mesure où elles traduisent une destruction des références identitaires liées à l'espace, les circonstances présentes sont une occasion à saisir pour engager une recomposition de la ville qui prenne réellement en compte les deux sexes ; les individus et les familles nous paraissent avoir tout à y gagner.

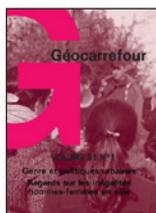


Les murs invisibles. Femmes, genre et géographie sociale Di Méo G. 2011, Paris, Armand Colin

Comment les femmes se représentent-elles et vivent-elles la ville ? En fonction de quels critères, motivations, attraits, nécessités, précautions et même préventions se déplacent-elles ?

S'intéresser aux représentations et aux pratiques citadines des femmes, Bordeaux en l'occurrence, tient ici à deux raisons. La première part du constat que les femmes, qui assument toujours la plus grosse part des tâches domestiques (espace privé), ont également investi, depuis plusieurs décennies, la sphère du travail rémunéré et de l'espace public. Il résulte pour elles, de cette double fonction, un rapport à la ville riche et complexe, qui fait du «deuxième sexe» celui de l'urbanité la plus accomplie. Cependant, l'expression même de «deuxième sexe» traduit une situation de domination que révèle bien le terme en débat de «genre». S'agit-il d'une domination masculine ? D'un phénomène plus large : patriarcal, familial, social ? Les femmes sont-elles victimes et/ou, dans une certaine mesure, complices de leur situation de dominées ? Toujours est-il qu'elles ne font pas usage de la ville et de ses ressources dans une totale sérénité et liberté.

C'est à ces limites, à ces «murs invisibles» qui bornent l'espace de vie des citadines que s'attache ce livre-enquête. En s'efforçant d'identifier et de comprendre la nature des relations que les femmes tissent entre leur intérieur (le logement, la maison) et l'extérieur, cet ouvrage tente d'expliquer le plaisir que certains lieux leur procurent et l'aversion qu'elles éprouvent pour d'autres. Il ressort de ce tableau des portraits d'une telle variété que la validité même de la désignation d'un groupe homogène de femmes est questionnée.



Genre et politique urbaine : regards sur les inégalités hommes-femmes en ville

2017, Revue Géocarrefour, Vol. 91, No 1

Les différents articles de ce numéro abordent les politiques urbaines à travers la place proposée et prise par les femmes principalement sur des territoires français, à l'exception d'un travail de comparaison franco-canadien et de l'étude d'un jardin public algérien. Plusieurs hypothèses peuvent être apportées à cette répartition alors même que les études de genre ne sont majoritairement pas conduites en France et qu'elles s'y développent tardivement. L'émergence relativement nouvelle de ce champ de recherches y suscite, sans doute, pour de jeunes chercheurs et chercheuses, un intérêt certain devant des pistes à défricher. Cette nouveauté dirige d'ailleurs certainement plus volontiers les travaux vers des études féministes, souvent militantes, plutôt que vers des études de genre proprement dites. Mais cela ne suffit sans doute pas à expliquer cette dominante nationale des terrains et des auteurs. Le couplage du genre avec les politiques urbaines peut avoir, également, grandement orienté les origines géographiques, tant la politique de la ville et l'implication des pouvoirs publics ont longtemps été spécifiques du modèle d'aménagement du territoire français.

Trois axes thématiques sont ainsi proposés : les politiques d'action publique, la perception, les non-lieux, les conflits et la spatialisation des inégalités.

Relevons que les textes produits pour ce dossier émanent principalement d'auteurs femmes. Le phénomène est récurrent sur cette thématique. Néanmoins, ce seul constat doit interroger du point de vue de l'intérêt qui est porté aux rapports sociaux hiérarchisés entre hommes et femmes représentatifs des sociétés patriarcales.



Genre, violences et espaces publics. La vulnérabilité des femmes en question

Lieber M.

2008, Paris, Presses de Sciences Po

Qui n'a pas entendu dire qu'il était «dangereux» pour une femme de sortir seule le soir ? Si tout le monde semble s'accorder sur une telle réalité, les moyens à mettre en œuvre pour éviter ce genre de «dangers» n'en sont pas moins considérés comme relevant d'une simple question de «bon sens». À l'heure où la question de la sécurité occupe le devant de la scène, celle des femmes est en effet largement ignorée des médias et rarement prise en compte par les pouvoirs publics : à elles de prendre leurs précautions.

À l'aide d'une approche originale qui confronte les politiques de sécurité aux pratiques et représentations quotidiennes, ce livre souligne les difficultés des politiques publiques à prendre en considération les inégalités entre les sexes. L'étude de la mise en œuvre de contrats locaux de sécurité, à Paris et à Guyancourt, révèle en effet les multiples résistances qu'une telle thématique suscite.

Marylène Lieber met en évidence la prégnance de discriminations présentées comme allant de soi, dans un contexte d'égalitarisme entre hommes et femmes qui n'est que formel. Elle donne également à voir une forme de violences à l'encontre des femmes trop rarement appréhendée, celles se déroulant au cœur des espaces publics.

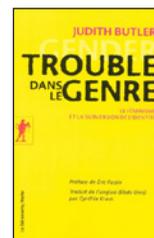


La ville faite par et pour les hommes

Raibaud Y.

2015, Paris, Belin

Des noms d'hommes sur les plaques à tous les coins de rues. Des loisirs qui profitent en priorité aux garçons. Des offres de transport insensibles aux spécificités de genre. Sans oublier la culture du harcèlement. La ville se décline surtout au masculin. Plusieurs études récentes le confirment. L'auteur décrit comment la cité renforce les inégalités entre les femmes et les hommes et en crée de nouvelles, et montre qu'il est possible de la rendre plus égalitaire. L'usage de la ville est mixte, et travailler sur le mieux vivre des femmes, n'est-ce pas travailler pour tous ?



Trouble dans le genre

Butler J.

2005, Paris, La Découverte

Dans cet ouvrage majeur publié en 1990 aux États-Unis, la philosophe Judith Butler invite à penser le trouble qui perturbe le genre pour définir une politique féministe sans le fondement d'une identité stable. Ce livre désormais classique pour les recherches sur le genre, aussi bien que les études gaies et lesbiennes, est au principe de la théorie et de la politique queer : non pas solidifier la communauté d'une contre-culture, mais bousculer l'hétérosexualité obligatoire en la dénaturant. Il ne s'agit pas d'inversion, mais de subversion. Judith Butler localise les failles qui manifestent à la marge le dérèglement plus général de ce régime de pouvoir. En même temps, elle soumet à la question les injonctions normatives qui constituent les sujets sexuels. Jamais nous ne parvenons à nous conformer tout à fait aux normes : entre genre et sexualité, il y a toujours du jeu. Le pouvoir ne se contente pas de réprimer ; il ouvre en retour, dans ce jeu performatif, la possibilité d'inventer de nouvelles formations du sujet. La philosophe relit Michel Foucault, Sigmund Freud, Jacques Lacan et Claude Lévi-Strauss, mais aussi Simone de Beauvoir, Luce Irigaray, Julia Kristeva et Monique Wittig, afin de penser, avec et contre eux, sexe, genre et sexualité – nos désirs et nos plaisirs. Pour jeter le trouble dans la pensée, Judith Butler donne à voir le trouble qui est déjà dans nos vies.

Genre, identités sexuelles et justice spatiale

2011, Revue Justice spatiale/Spatial justice, 3 [En ligne]

Les inégalités genrées et les discriminations fondées sur les orientations sexuelles sont deux aspects notables de l'injustice. Quel que soit le niveau de richesse des sociétés, la pauvreté affecte sensiblement plus la population féminine. Le travail de reproduction sociale et les soins dispensés aux enfants et aux personnes âgées ou invalides sont inégalement répartis entre hommes et femmes, l'emploi salarié féminin étant souvent dévalorisé, et parfois hors d'accès. Les violences continuelles, physiques ou systémiques, endurées par les homosexuels et militants de leur cause dans nombre de pays, font des identités sexuelles minoritaires aussi une question cruciale pour des géographes qui se soucient de justice sociale. Ce numéro entend poser ces questions, et celles du genre et de l'identité sexuelle généralement, dans leurs dimensions spatiales.

www.jssj.org/article/genre-identites-sexuelles-et-justice-spatiale

Géopolitique du sexe

2011, Revue L'Espace politique, 13-1 [En ligne]

Si la sexualité ordonne le monde à toutes les échelles, ce numéro montre que la géographie politique peut s'enrichir d'une géo/politique du sexe qui révèle les tensions et les désirs, les hiérarchies et les lignes de fracture mais aussi les convergences et les reconfigurations. Les questions dont pourrait se saisir la géographie politique ne manquent pas. La dépénalisation de l'homosexualité, les représentations sexuées et sexuelles du pouvoir, son exercice par les femmes ou les transsexuel(le)s, la régulation du tourisme sexuel, les violences sexuelles envers les femmes en migration, les politiques de lutte contre le sida, les mobilités liés à la procréation pour autrui, les politiques d'avortements, etc... autant de questions qui interrogent la relation entre politique, espace et sexualité ; autant de chantiers en construction.

journals.openedition.org/espacepolitique/1811

Cette bibliographie non exhaustive présente une sélection de documents disponibles à la Bibliothèque de l'Université de Genève. Les textes sont tirés généralement des 4^e de couverture ou des présentations des éditeurs.

DVD

1. DOCUMENTAIRES



7000 bornes, une frontière

réal. Alex Mayenfisch. – 2013

On la franchit régulièrement mais on s'y attarde rarement. En Suisse, la frontière n'est jamais très éloignée (rarement à plus d'une heure de route). Le pays est petit, sans débouché sur la mer et l'imbrication avec les pays voisins omniprésente. Ce film propose une incursion le long de cette ligne imaginaire en compagnie de quatre personnes qui par intérêt personnel ont développé une activité et une réflexion sur ce thème.

COTE : 910 SEPT



Borders

réal. Jacqueline van Vugt. – 2013

Nous connaissons tous une certaine appréhension en arrivant à une frontière. Dans le documentaire *Borders*, la cinéaste Jacqueline van Vugt suit l'itinéraire emprunté par de nombreux migrants. Nous faisons d'abord le voyage inverse en compagnie de Clara, qui a passé 16 ans clandestinement aux Pays-Bas, et qui est finalement expulsée au Nigeria. Ensuite, après avoir voyagé à travers les frontières du Niger, Burkina Faso, Mali, Sénégal, Mauritanie, Maroc, Espagne, France et, finalement, Belgique, nous retournons aux Pays-Bas. Chaque fois qu'ils traversent une frontière, les réfugiés sont soumis au pouvoir et à l'arbitraire.

COTE : 325 BORDE

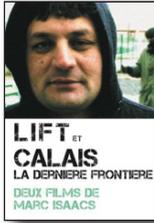


Broken land

réal. Stéphanie Barbey et Luc Peter. – 2014

Dans une nature désertique, à l'ombre de l'immense barrière érigée pour contrôler l'immigration clandestine venue du Mexique, sept Américains dévoilent comment la frontière transforme leur vie. Ils observent les traces obsédantes du passage de migrants qu'ils ne rencontrent jamais, partagés entre la peur, la révolte et parfois la compassion.

COTE : 917 BROK



Calais, la dernière frontière
réal. Marc Isaacs. – 2003

Pour les Anglais, le port de Calais est l'entrée dans l'Europe, mais aussi un endroit pour acheter de l'alcool bon marché. Pour des centaines d'émigrés, c'est l'ultime obstacle dans leur quête d'une vie nouvelle en Angleterre. Ce film mêle les histoires de réfugiés, de migrants et d'expatriés anglais pour peindre un tableau de la vie dans une ville de transit où les habitants rêvent d'un avenir meilleur.

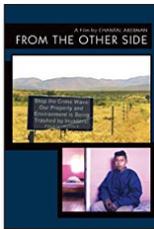
COTE : 325 LIFT



La couleur des oliviers
réal. Carolina Rivas. – 2006

En 2002, les Israéliens débutent la construction d'un mur dans le but de prévenir les attaques terroristes palestiniennes dans les colonies des territoires occupés de Cisjordanie. Le Mur commence à 60 km au nord du village de Masha et finit sur la colline autrefois idyllique qui surplombe Tel Aviv. Béton armé, grillages, barbelés, militaires, le mur sectionne la propriété de la famille Amer qui vit du travail de cette terre depuis des générations. Par une approche épurée, le film prend forme d'hommage au courage silencieux de cette famille et pose une question vitale : qu'est-ce qu'une frontière ?

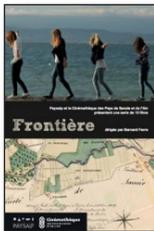
COTE : 956 COUL



De l'autre côté
un film de Chantal Akerman. – 2001

Chantal Akerman rencontre hommes, femmes et adolescents qui tentent de passer de l'autre côté de la frontière qui sépare le Mexique des États-Unis.

COTE : 918 DELA



Frontière
une série [de 10 films] dirigée par Bernard Favre. – 2015

À travers témoignages actuels et images d'archives, les dix courts métrages de la série mettent en évidence la perception qu'ont nos contemporains de la frontière et de ce nouvel espace de vie que constitue le Grand Genève. C'est dans cette mosaïque de tranches de vie que s'illustre notre rapport à cet espace particulier.

COTE : 914 FRON

Une histoire de frontière
réal. Guy Lochard. – 2006

Un homme marche sur un chemin de montagne. Il va retrouver un ami d'enfance, berger dans la région frontière entre la Catalogne française (Les Pyrénées-Orientales, département du Sud) et la Catalogne espagnole. *Une histoire de frontière* s'ouvre et se déroule comme un carnet de retour au pays natal. Au rythme des pas du narrateur, ce documentaire à la première personne permet de découvrir l'histoire, parfois refoulée, de la Catalogne écartelée au XVII^e siècle par un traité entre les États français et espagnol. Il met en lumière la nostalgie et le souci de mémoire qui hantent une génération. Au-delà, il invite aussi à s'interroger sur la violence de tous les tracés frontaliers et sur les problèmes d'appartenance qu'ils peuvent engendrer chez les hommes. Qu'ils habitent ou non dans ces espaces marginaux.

COTE : 910 HIST

Performing the border
réal. Ursula Biemann. – 1999

Vidéo documentaire filmée à la frontière entre les États-Unis et le Mexique, dans la ville de Ciudad Juarez, du côté mexicain. C'est une zone proche de El Paso, au Texas, où les industries américaines ont construit des usines d'assemblage de composants électroniques et numériques. Ursula Biemann observe la frontière par le prisme de sa féminisation croissante dans les domaines du travail, de la prostitution, des loisirs et des violences. À la manière d'une enquête, l'artiste intègre dans sa vidéo différentes sources de documentation : des interviews de femmes travaillant dans les usines, des prostituées, des activistes et des journalistes. Ces interviews sont ponctuées par un récit en voix off de l'artiste analysant le concept de frontière, mais aussi par des citations et des images d'archives.

COTE : 305.3 PERF

Singulières frontières...

cycle de conférences proposé par Frédéric Giraut, Jean-François Staszak, Jacques Michelet. – 2011

COTE : 910 SING/1-10



Des spectres hantent l'Europe
réal. Maria Kourkouta & [et] Niki Giannari. – 2016

Hiver 2016. Il pleut tous les jours sur le camp grec d'Idomeni. L'Europe a décidé de fermer ses frontières. Les réfugiés qui vivent là depuis des mois, le long des barbelés, à l'issue d'épopées souvent héroïques, décident de barrer la route aux trains de marchandises qui passent insolemment la frontière plusieurs fois par jour.

COTE : 325 SPEC

2. FILMS DE FICTION



L'affaire Josey Aimes

réal. Niki Caro. – 2005

Divorcée, mère de deux jeunes enfants, Josey Aimes a regagné sa bourgade natale du Minnesota à la recherche d'un emploi. Un seul débouché s'offre à elle : la mine. Malheureusement, la mine est un fief masculin, où les rares femmes s'exposent à la méfiance, voire à l'hostilité, d'un certain nombre de mineurs qui jugent qu'elles n'y ont pas leur place. Décidée à ne pas se laisser faire, elle se met bientôt tout le monde à dos, y compris les autres femmes de la mine. Avec l'aide d'un avocat ambitieux, Josey décide alors de traîner son employeur en justice.

COTE : 791.43 CARO/1

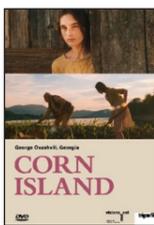


Babel

réal. Alejandro Gonzalez Iñarritu. - 2006

En plein désert marocain, un coup de feu retentit. Il va déclencher toute une série d'événements qui impliqueront un couple de touristes américains au bord du naufrage, deux jeunes Marocains auteurs d'un crime accidentel, une nourrice qui voyage illégalement avec deux enfants américains, et une adolescente japonaise rebelle dont le père est recherché par la police à Tokyo. Séparés par leurs cultures et leurs modes de vie, chacun de ces quatre groupes de personnes va cependant connaître une même destinée d'isolement et de douleur.

COTE : 791.43 GONZ/2

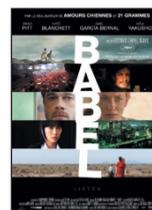


Corn island

réal. George Ovashvili. – 2009

Un vieux paysan s'installe sur une île au milieu de la rivière Inguri qui marque la frontière entre la Géorgie et l'Abkhazie. Il est accompagné de sa petite-fille de 16 ans. Ensemble, ils vont semer, puis récolter le maïs. Le vieil homme est peu disert, la jeune fille découvre la beauté, mais aussi la dureté de la nature. Une sublime allégorie de la vie, filmée avec une extrême simplicité qui souligne l'âpreté de la nature et sa beauté. Une extraordinaire étude psychologique aussi : peu de mots sont échangés entre les deux personnages. Mais le lien intense qu'ont les deux protagonistes avec la nature qui les entoure sera troublé par les visites imprévisibles des gardes-frontières des deux bords.

COTE : 791.43 OVAS/1

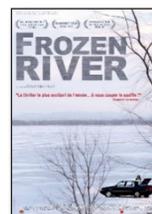


Les figures de l'ombre

réal. Theodore Melfi. – 2016

À la fin des années 1960, Katherine Johnson est une brillante mathématicienne. Ses amies Dorothy Vaughn et Mary Jackson aspirent à devenir ingénieures, ce qui est loin d'être évident pour ces femmes afro-américaines. Au plus fort de la conquête spatiale, la NASA peste de se faire devancer par l'URSS. Elle compte bien envoyer un Américain, John Glenn, dans l'espace. Al Harrison, le chef du programme, engage les jeunes femmes afin qu'elles calculent les trajectoires de la fusée. Elles ont beaucoup de mal à se faire accepter et respecter. Elles peuvent néanmoins compter sur le soutien de Harrison et de l'astronaute John Glenn.

COTE : 791.43 MELF/1



Frozen river

réal. Courtney Hunt. – 2008

Une petite ville américaine à la frontière du Canada. Quand son mari, joueur invétéré, disparaît avec leurs économies, Ray se retrouve seule avec ses deux fils. Alors qu'elle essaie de retrouver son mari, elle rencontre Lila, jeune mère célibataire d'origine Mohawk, qui lui propose un moyen de gagner rapidement de l'argent : faire passer illégalement aux États-Unis des immigrants clandestins, à travers la rivière gelée du Saint-Laurent, située dans la réserve indienne.

COTE : 791.43 HUNT/1



L'homme au bras d'or

réal. Otto Preminger. – 1955

Frankie Machine revient de l'hôpital de Lexington où il a passé six mois en cure de désintoxication. Il retrouve son quartier et ses amis, dont Sparrow, heureux de constater qu'il ne se drogue plus. Dès son arrivée, il tente d'échapper à sa dépendance à l'aide de ses proches et en jouant de la batterie. Mais la folie de sa femme, la détermination des dealers et son passé de joueur le rattrapent inexorablement.

EN COURS D'ACQUISITION



La horde sauvage

réal. Sam Peckinpah. – 1969

Au sud du Texas, Pike Bishop et ses hommes s'apprentent à attaquer les bureaux de la compagnie de chemin de fer. Mais Duke Thornton et ses chasseurs de primes les attendent au tournant. Un bain de sang se prépare.

COTE : 791.43 PECK/1



Le jour d'après
réal. Roland Emmerich. – 2004

Le climatologue Jack Hall fait sensation lors d'une importante conférence mondiale sur le climat. Fort d'une série de tests menés dans le monde entier, le scientifique affirme que, tôt ou tard, la planète bleue sera en proie à des bouleversements climatiques majeurs. Ces affirmations ne manquent pas d'irriter le vice-président, qui l'accuse de vouloir déclencher une psychose collective. Pourtant, les événements donnent bientôt raison à Jack, quand la neige tombe inopinément en Inde et que le Japon est frappé par de violentes chutes de grêle. Hall entre rapidement en contact avec son homologue britannique, le professeur Rapson, qui confirme ses inquiétudes.

COTE : 791.43 EMME/1



No country for old men
réal. Ethan et Joel Cohen. – 2007

À la frontière qui sépare le Texas du Mexique, les trafiquants de drogue ont depuis longtemps remplacé les voleurs de bétail. Lorsque Llewelyn Moss tombe sur une camionnette abandonnée, cernée de cadavres ensanglantés, il ne sait rien de ce qui a conduit à ce drame. Et quand il prend les deux millions de dollars qu'il découvre à l'intérieur du véhicule, il n'a pas la moindre idée de ce que cela va provoquer.

COTE : 791.43 COEN/4



Les oubliées de Juarez
réal. Gregory Nava. – 2006

Dans la ville frontalière de Juarez, où sont installées nombre d'usines détaxées, de nombreuses jeunes filles disparaissent et sont retrouvées violées et assassinées. Une journaliste américaine est envoyée sur place, alors qu'une rescapée tente de témoigner auprès d'un journal local.

COTE : 791.43 NAVA/1



Pour une poignée de dollars
réal. Sergio Leone. – 1965

Joe, un tireur d'élite, arrive dans une bourgade mexicaine proche de la frontière. Deux bandes rivales, les Baxter et les Rodos, se disputent le contrôle de la région. Joe, qui assiste à un massacre de soldats mexicains par les Rodos, décide de tirer profit de la situation pour gagner quelques dollars. Il incite les bandits à se battre entre eux dans l'espoir de récupérer l'or que détient Ramon, le chef des Rodos.

COTE : 791.43 LEON/2



Les sept mercenaires
réal. John Sturges. – 1960

Un petit village de paysans du nord du Mexique subit les raids incessants de bandits menés par le pilleur Calvera. Accablés par cette situation, les paysans décident d'aller chercher du soutien de l'autre côté de la frontière américaine. Ils le trouvent en la personne de Chris, baroudeur taciturne et excellent tireur. Ensemble, ils recrutent six autres hommes, tous mercenaires, chacun motivé par des raisons personnelles et un sens de l'honneur propre.

COTE : 791.43 SURG/1



Sicario
réal. Denis Villeneuve. - 2015

La zone frontalière entre les États-Unis et le Mexique est devenue un territoire de non-droit. Kate, une jeune recrue idéaliste du FBI, y est enrôlée pour aider un groupe d'intervention d'élite dirigé par un agent du gouvernement dans la lutte contre le trafic de drogues. Menée par un consultant énigmatique, l'équipe se lance dans un périple clandestin, obligeant Kate à remettre en question ses convictions pour pouvoir survivre.

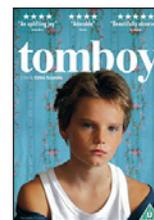
COTE : 791.43 VILL/5



Sin nombre
réal. Cary Fukunaga. – 2008

Au Honduras, la jeune Sayra retrouve son père après une longue séparation. Elle va enfin réaliser son rêve, émigrer avec lui et son oncle aux États-Unis. Au Mexique, Casper est membre de la «Mara», l'un des terribles gangs d'Amérique Centrale. Pour venger la mort de sa fiancée, il tue un chef de bande et prend la fuite. Sur le toit du train qui file vers le Nord, entourés de centaines de candidats à l'émigration, Sayra et Casper se rencontrent. Il fuit son passé criminel, elle espère un avenir meilleur : parviendront-ils à échapper ensemble à leur destin et à franchir la frontière.

COTE : 791.43 FUKU/1



Tomboy
réal. Céline Sciamma. – 2010

Laure a 10 ans. Laure est un garçon manqué. Arrivée dans un nouveau quartier, elle fait croire à Lisa et sa bande qu'elle est un garçon. L'été devient un grand terrain de jeu et Laure devient Michael, un garçon comme les autres, suffisamment différent pour attirer l'attention de Lisa qui en tombe amoureuse. Laure profite de sa nouvelle identité comme si la fin de l'été n'allait jamais révéler son troublant secret.

COTE : 791.43 SCIA/1



Les toilettes du Pape

réal. Enrique Fernández et César Charlone. – 2007

Nous sommes en 1988, et Melo, petite ville uruguayenne à la frontière brésilienne qui survit essentiellement de la contrebande, attend fébrilement la visite du pape Jean-Paul II. Les médias annoncent des centaines de visiteurs, des milliers de pèlerins en quête de nourriture, boissons, drapeaux, souvenirs, médailles commémoratives... Beto, le héros, pense avoir trouvé la meilleure source de revenus, des toilettes publiques où les pèlerins pourront venir se soulager. Mais avant de pouvoir construire ses toilettes, et malgré l'hostilité de sa famille, Beto va devoir multiplier les allers-retours de plus en plus risqués à la frontière, sur son vieux vélo, pour passer des produits de contrebande.

COTE : 791.43 FERN/1

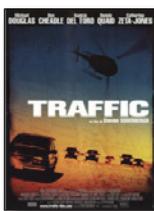


Touch of evil

real. Orson Welles. - 1958

L'explosion d'une bombe dans le secteur américain de Los Robles, petite ville frontalière entre les États-Unis et le Mexique fait craindre des complications entre les deux pays. Un policier mexicain, Mike Vargas, alors en voyage de nocces, décide de s'investir dans l'enquête et découvre les méthodes peu recommandables de son homologue, Hank Quinlan. Vargas et sa femme se retrouvent pris au piège entre une police locale corrompue et les gangs locaux.

COTE : 791.43 WELL/5

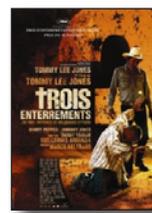


Traffic

réal. Steven Soderbergh. – 2000

De San Diego à Cincinnati, des États Unis au Mexique, trois histoires, un seul et même combat, la lutte contre le trafic de drogue. Juges, policiers, parents, chacun se retrouve écartelé entre ses idéaux, ses convictions et la réalité de la vie.

COTE : 791.43 SODE/3



Trois enterrements

réal. Tommy Lee Jones. – 2005

Le corps de Melquiades Estrada, paysan mexicain, est retrouvé en plein désert, où il a été rapidement enterré après son assassinat. Pete Perkins, contre-maître de la région et meilleur ami de Melquiades, va mener lui-même l'enquête que les autorités locales refusent d'assumer. Seul garant, dans cette étrange région du Texas, d'une réelle humanité, il va découvrir le meurtrier, lui faire déterrer le corps et offrir à son ami le plus beau voyage de sa vie, vers une sépulture honorable dans son Eldorado natal, le Mexique.

COTE : 791.43 JONET/1

Cette filmographie non exhaustive présente une sélection de films disponibles à la Bibliothèque de l'Université de Genève, Espace audiovisuel.

